

Myriam Colin





Portrait

Myriam Colin est née un jour, quelque part.

Elle obtient plusieurs diplômes, à l'Université d'Arts plastiques de Strasbourg, de l'École de l'Image d'Epinal et des Arts Décoratifs de Strasbourg, qui confirment sa pratique d'illustratrice plasticienne multiforme.

Myriam Colin aime à éprouver le dessin, la conception de livre, la sculpture, la matière textile, autant de formes variées, qui se recroisent autour d'un axe en filigrane, l'expérimentation.

Dans son processus de création, elle souhaite questionner le rapport au toucher, et la place qu'il occupe dans l'art, mais aussi cette interaction entre perception visuelle et tactile, entre perception et représentation.

Ses œuvres interrogent notre rapport à la matière avec poésie.

Depuis plusieurs années, Myriam Colin se consacre à une réflexion sur l'objet-livre, notamment sur le relief par le biais du dessin et du gaufrage, ce qui l'amena à concevoir un livre

d'artiste, adaptation tactile du « Petit Chaperon Rouge » de Warja Lavater, aux éditions Les doigts qui rêvent.

Elle développe également différentes collaborations avec des FRACS (Fonds Régional d'Art Contemporain) pour la création d'outils pédagogiques. Ce travail nourrit sa relation au public, qu'elle met désormais au centre de sa pratique.



Portrait

Myriam Colin

Au travers d'expériences en France et à l'étranger, Myriam Colin a pu créer des expositions et installations, autant d'occasions pour elle d'aborder les notions d'espace, de matières, de scénographies, de formats, et d'enrichir sa réflexion sur le toucher...

La création d'une œuvre tactile, « Tuilerie », pour les crèches des hôpitaux de la ville de Strasbourg lui a permis de démarrer la réalisation de sculptures tactiles qui appellent la manipulation pour prendre sens et forme, et mettent en jeu tout le corps du spectateur.

Enfin, une rencontre avec le TJP - Centre Dramatique National Strasbourg Grand Est mena Myriam Colin à la création d'« Objets tactiles », volumes-sculptures à destination des espaces d'accueil. Cette opportunité l'engagea à démarrer un nouveau chemin artistique vers le spectacle vivant, avec la création d'une forme pour la petite enfance, « Touche », du Collectif POM, à partir de ses sculptures tactiles.



Questionnements

Myriam Colin

Votre création se place à la frontière entre le spectacle et l'aire de jeu(x) à partager par tous, enfants et adultes. Comment voyez-vous la différence avec un spectacle dit « classique » ?

Après le moment que nous avons nommé la « fable », qui correspond à une « forme classique » où la comédienne et le musicien sont en jeu devant le public, le spectacle se poursuivra par une invitation de Pauline et Olivier à venir partager leur aire de jeu(x). Prolonger cette complicité naissante entre la comédienne, le musicien et les spectateurs, était important pour nous. C'est pourquoi nous avons envie de proposer un temps d'échanges et de dialogues plus proche, en partageant l'espace de la « scène » et en le transformant en « terrain de jeu » pour le public. Celui-ci découvrira, expérimentera des matières et des objets/sculptures tactiles, pour se mettre en jeu(x) à son tour.

Le spectacle, dans le temps de la « fable », convoque le toucher, les matières, la manipulation, les ressentis, l'imaginaire. Dans un souci de cohérence, il était évident de proposer tout cela au public. Ainsi, le prologue et l'épilogue permettent de toucher, d'expérimenter concrètement les matières pour imaginer, se transformer, grandir.

Enfin, les matières brutes font un lien avec ma pratique artistique qui repose sur la découverte et l'expérimentation de la matière pour créer une sculpture tactile qui appelle à la manipulation, à un dialogue avec le corps.

En tant qu'illustratrice plasticienne, vous développez des sculptures nommées « habitats ». Qu'est-ce que cela évoque pour vous ? Et pour un bébé, public auquel vous souhaitez vous adresser dans cette création ?

Le mot « habitats » évoque pour moi ce qui nous entoure, notre environnement de proximité, c'est-à-dire ce qui nous permet de constituer nos repères, de nous construire par la découverte et la confrontation au réel.



Questionnements

Myriam Colin

L'habitat, c'est l'espace où nous grandissons, où nous vivons. L'habitat, et par extension la maison, nous le transportons parfois avec nous, comme l'escargot ou la tortue. On le confectionne à l'échelle de notre corps, pour se protéger, se mettre au chaud, se reposer, se cacher ; c'est un nid, une enveloppe, une mue. Il nous protège mais peut aussi nous enfermer.

Pour construire leur refuge, les animaux et les humains utilisent ce qu'il y a autour d'eux. C'est donc regarder, observer, ce qui nous entoure et l'habiter.

Pour un bébé, c'est également tout cela. C'est ce qui rassure, c'est l'environnement qui permet de grandir, de se « nourrir ». C'est l'espace de protection pour explorer et découvrir en sécurité.

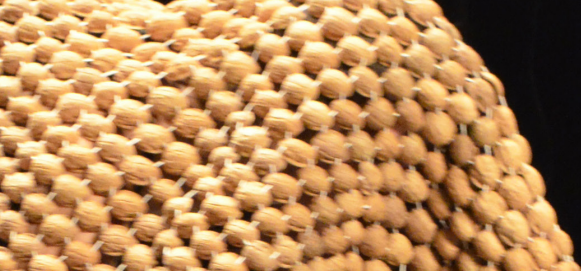
Les tout-petits vivent cette relation avec « leur habitat » de façon très

intense car c'est les premières découvertes qui posent les bases de leur évolution. Cette ouverture est un moment très important pour le développement de l'enfant, d'où la nécessité de favoriser celle-ci et de soigner la « richesse » de cet habitat. Ils sont des explorateurs extraordinaires.

La pluralité des habitats, dans les rapports d'échelles et les différentes matières, correspond à ce que traverse l'enfant.

Vous êtes au point de départ de ce projet « Touche », dans lequel vous souhaitez mettre au cœur la matière, le rapport tactile. Que souhaitez-vous défendre, à travers cela ?

Le toucher, sa richesse et sa place centrale dans le développement des enfants dès le plus jeune âge, mais aussi le contact à la matière pour tous.



Questionnements

Myriam Colin

Déjà passionnée d'interroger ce sens, qui permet la construction du schéma corporel des tout-petits, ma conviction est renforcée par le contexte actuel et démontre à tous le caractère essentiel de ce sens : toucher et être touché c'est vivre que l'on soit petit ou grand.

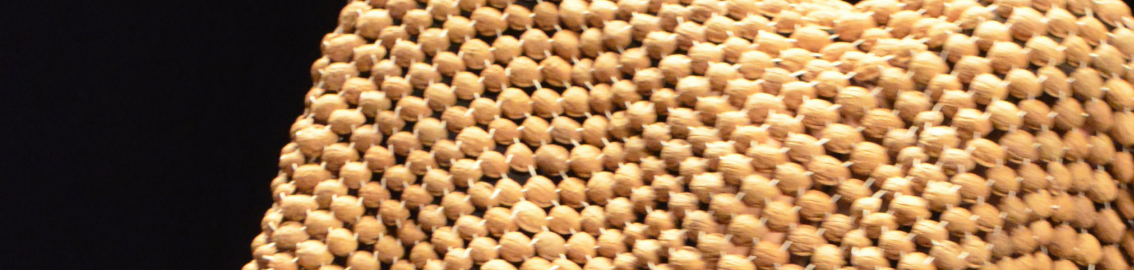
Nous, POM, sommes donc encore plus convaincus de la pertinence de questionner et de mettre en avant ce sens. Il est le garant du rapport à la matière et aux autres, à ce qui nous entoure et nous construit, c'est à dire ce qui nous fait grandir.

Si l'enfance était un mot ?

Expérimentations

Si votre projet / parcours artistique était un paysage ?

Il serait un paysage vallonné de différentes herbes, de haies, d'arbres avec un ciel rempli de nuages plus ou moins blancs et habité de martinets et d'hirondelles.



Intention

Dialogue de Pom

Pauline Olivier Myriam

M Communiquer mon plaisir de toucher la matière, la découvrir, la manipuler pour l'éprouver, la (trans)former. Les objets tactiles présentés sont issus de ma réflexion sur les habitats, le rapport entre habitat et habitant, sa relation à ce qui l'entoure. Qu'est-ce qu'habiter ?

P Les objets de Myriam sont un monde à eux tout seul ! Ils invitent au jeu, à la transformation, à la métamorphose.

M Il y a des gestes différents à faire, à inventer, pour obtenir les différentes informations sur leur surface, leur poids, leur densité, etc.

P La matière spécifique de chacun des objets nous interpelle différemment selon qu'elle soit douce, moelleuse, rêche, dure, etc. Le toucher nous relie à nos ressentis et à nos émotions. Ces objets deviennent des passerelles vers le monde vaste et infini de l'intériorité et de l'imaginaire. Ils nous emmènent dans des voyages sensoriels.

M La biologie invite la géologie, l'infiniment petit devient l'infiniment grand et inversement.

O « Du dialogue avec la matière naît le geste de l'homme. » (Ossip Zadkine)

M Par le mouvement, le corps construit son propre rapport à la forme, à la matière. C'est une manière d'inscrire le public dans un autre rapport à l'espace et à l'objet. Manipuler pour expérimenter, pour découvrir, comparer les textures, les décrire, les nommer, exprimer ses sensations, faire des associations d'images.

P Ces objets appellent au(x) jeu(x), au(x) plaisir(s) de toucher, de s'amuser, de se mettre dessus, dessous, dedans, à côté, de les caresser, de les assembler.

O Relation au son, écoute de soi, de l'autre et de l'environnement. Je souhaite créer un pont entre la matière des objets et la matière sonore. Vite-lent, arrêter-recommencer, ralentir-accélérer, mélanger, gratter, tirer, frotter, taper, chiffonner, tordre, solide-liquide, étirer, vibrer, glisser, piquer, grave-aigu, souffle, murmure, courbes, résonnances.



Intention

Dialogue de Pom

Pauline Olivier Myriam

ralentir-accélérer, mélanger, gratter, tirer, frotter, taper, chiffonner, tordre, solide-liquide, étirer, vibrer, glisser, piquer, grave-aigu, souffle, murmure, courbes, résonances.

P Le jeu théâtral pour exprimer notre humanité à travers nos métamorphoses. Se raconter dans nos transformations intérieures et extérieures. J'ai envie de parler de cette vaste intériorité qui est difficile à exprimer, l'interroger. Cet espace intérieur, intime et singulier, qui est traversé par une météo fluctuante et vivante. Exprimer nos mouvements intérieurs.

O Matière des objets - matière sonore - monde intérieur. Le son est un vecteur. Pour celui qui le veut, le silence, le bruit, le mouvement, l'espace, la matière, « tout est musique » (John Cage).

M Ces moments d'expérimentation permettent à chacun de s'approprier

les matériaux ou les objets en inventant des gestes, pour les former ou les déformer, pour leur inventer un sens, de trouver un écho pour soi et permettre à son imaginaire de les investir.

C'est toucher, être touché.

P « Parce que phénomènes et objets sont comme nous éphémères, il nous faut les regarder avec une profonde compréhension et les transformer... Nous sommes les abeilles de l'invisible. Nous butinons éperdument le miel du visible pour l'accumuler dans la grande ruche d'or de l'invisible. » (Rainer Maria Rilke).

Extrait du dossier de création « TOUCHE Aire(s) de jeu(x) », par la compagnie POM

[création]

TOUCHE

Aire de jeu(x)

POM / Artenréel#1 - Bas-Rhin

Théâtre - Tout public dès 18 mois - 40 mn

Vivre et interroger notre rapport à la forme, à la matière.

Observer l'être humain dans son environnement, ses découvertes, ses quêtes.

Jouer avec son corps, TOUCHER, manipuler, pour se construire, grandir et partager.

À la frontière entre le spectacle et l'aire de jeu(x), « TOUCHE » est une forme théâtrale interactive imaginée à partir des objets tactiles de l'illustratrice-plasticienne Myriam Colin. Dans cet espace-temps, œuvre d'art et moment de vie à partager par tous, enfants et adultes, les matières, les textures et les formes se transforment au rythme des manipulations et de la musique. « TOUCHE » explore le vaste monde du toucher.

Un voyage tout en poésie, guidé par une comédienne et un musicien, au cœur des sensations et de l'expérience artistique.

Conception / POM - Objets, sculptures et espace d'accueil / Myriam Colin -Interprétation / Pauline Leurent - Création sonore / Olivier Touratier -Mise en scène / Anne Aycoberry et POM - Scénographie / Mathilde Melero - Création lumière / Laetitia Hohl

Coproduction : TJP Centre Dramatique National Strasbourg Grand Est ; Lillico / Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse, Rennes ; Centre de Création pour l'Enfance, Tiqueux ; Maison des Arts, Lingosheim ; La Passerelle, Rixheim ; Relais Culturel, Ville d'Erstein ; Le Créa, Kingersheim ; Festival Momix, Kingersheim • Le collectif POM est soutenu par : Réseau Jeune Public Grand Est ; Ministère de la Culture, DRAC Grand Est ; Région Grand-Est ; Collectivité européenne d'Alsace ; Ville de Strasbourg

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt
national en préfiguration.

Art, Enfance, Jeunesse

Salle Guy Ropartz

14, rue Guy Ropartz

35700 Rennes

accueil@lillicojeunepublic.fr

T. 02 99 63 13 82

www.lillicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046

APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lillicojeunepublic.fr

SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC :

